Fracture d. l'occipital

206

Satisfait des deux dernieres operations je
donnai du repos au malade, et quatre heures
après, pour premier fruit de mes travaux je
trouvai un poulx plus developé, et quelque
mouvements dont on ne s'étoit point apperçu
jusqu'alors. il reconnu sa femme le lendemain,
distingua tous ceux qui lui rendoient visite.
se pretoit a tous les mouvements que je lui
demandois pour le pansement et prit un
bouillon (premiere nourriture depuis son
malheur) a l'exception de quelques lavements
nourrissants qu'il recevoit avec peine.
Ces avantages m'inviterent a de nouveaux
efforts pour relever la piece enfoncée, ce que
j'executai en glissant dessou a la faveur des
trous du trepan la queüe d'une spatule par
en bas et par en haut a l'endroit des lobes
posterieurs du cerveau un elevatoire, par
le moyen de ces deux leviers, faisant des efforts
menagés, je reparai le niveau.
l'etat des choses me promettoit du succes;
cependant je ne voyois point la fin de cette
fracture enorme, les suppurations n'etoient
pas a mon gré il me restoit encore quelque digue
a forcer

Académie nationale de médecine Bibliothèque

ARC 45 n° 11

vers le neuvieme jour de mes operations
j'apperceu du pus tout different de celuy des
plaies du coté de l'apophise mastoide droite
je comprimai legerement la dure-mere avec
un meningophilax* le vuide qu'il occasionna
en fit sortir a remplir une coque de noisette;
j'enlevai a l'instant le reste des tegumens
epais qui conduisoient a l'apophise ou la
fracture finissoit enfin; étant a observer
que si la fracture n'eut pas rencontré par
en haut la suture lambdoide, elle se seroit
porté sur une partie du parietal, et par en
bas sur l'apophise mastoide meme sans
la suture qui la separe avec l'occipital.
j'appliquai a cet endroit une sixieme couronne
la dure-mere deja alterée formoit un petit
champignon que je detruisis insensiblement
avec de legers escarotique et placé avec
precaution. je continuai de panser avec les
plaques de belloste les exfoliations se firent
au tems ordinaire, la plaie fut bientot
cicatrisée, et le malade jouit aujourd'huy d'une
santé parfaitte quoique exposé par le sort
aux travaux les plus penibles

* cette compression donna des mouvements convulsifs au bras droit mais momentanés.

Cette fracture de l'occipital est rare, je n'ai
point lu d'autheurs qui ayent été dans la dure
necessité d'y multiplier les couronnes de trepan
comme moi. le succes est frapant, et d'une
authorité singuliere pour quantité de chirurgiens
qui preferent la mort de semblables malades
a la hardiesse de toucher a cette grote redoutable
prevenus entierement contre le cervelet, ils
respectent meme la portion de l'occipital qui
couvre les lobes posterieures du cerveau et se
contentent d'appliquer une couronne ou deux sur
les os voisins pour attendre de la nature quelques
efforts capables de faire remonter le sang ou
autres liqueurs, entravasées de leur propre poids
vers l'endroit assigné, mais outre que le sang
coagulé n'obeit pas aux mouvements de la
dure-mere assoupie elle meme par la ~~dure~~
charge d'un corps etranger; les adhaesances
de cette membrane conformes au trajet de la
suture lambdoide ne le permettent pas.

il faut donc autant qu'on le peut des
ouvertures paralleles au depost pour une
evacuation complette puisque nous voyons
que dans les parties molles, ou les injections se

[library stamp]

pratiquent aidées des setons, bandages, situations &c
il nous faut souvent autant de contre ouvertures
qu'il y a de reduits purulents. objectera l'on
l'importance du cervelet et la difficulté d'operer
l'occipital! en faisant attention dans le cas present
a la patience de la nature, soit pour la maladie
soit pour le tems pendant le quel le malade
est resté sans secours soit enfin pour le
traitement, on conviendra que l'on peut
beaucoup entreprendre et que l'ignorance
ou une timidité mal entendue sont toujours
plus funestes que les maladies memes